



# RAPPORT

**CCE 2015 - 0421**

**La conjoncture économique dans l'industrie chimique,  
des sciences de la vie et de la transformation  
des matières plastiques et du caoutchouc -  
Janvier 2015**

**CCE**  
Conseil Central de l'Economie  
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven  
**CRB**







## Rapport sur la conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc - Janvier 2015

Personnes de contact  
Jean-Paul Denayer  
[jpde@ccecrb.fgov.be](mailto:jpde@ccecrb.fgov.be)  
Emmanuel de Béthune  
[embe@ccecrb.fgov.be](mailto:embe@ccecrb.fgov.be)

## Avant-propos

Dans le contexte de l'identification et de l'implémentation des synergies entre le Secrétariat du CCE et le SPF Economie, un projet commun dans le domaine des analyses sectorielles de la conjoncture a été mis en place.

« La conjoncture économique de l'industrie chimique » – décembre 2013 et juin 2014 - ont été les deux premiers rapports conjoncturels issus de la collaboration entre les deux institutions. Le rapport actuel « Conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc – janvier 2015 » a lui aussi été élaboré, d'une part, par l'équipe de la Direction générale Analyses économiques et Economie internationale du SPF Economie (Peter Van Herreweghe, Liliane Turloot, Vincent Vanesse, François Renard et Steffi Mignon) et, d'autre part, par l'équipe du secrétariat du CCE (Jean-Paul Denayer et Emmanuel de Béthune).

L'expérience positive de cette coopération et les synergies réalisées offrent de nombreuses perspectives de collaboration entre le SPF Economie et le Secrétariat du CCE pour d'autres projets et études. Les deux directions veilleront à ce que ce type de coopération puisse être intégré de manière structurelle dans les deux institutions. Pour ce faire, nous souhaitons remercier les collaborateurs pour le travail fourni et les encourager à poursuivre ainsi qu'à étendre leur collaboration dans le cadre des analyses conjoncturelles sectorielles des commissions consultatives spéciales (CCS) du CCE.



L. DENAYER  
Secrétaire

Conseil central de l'économie



J.M. DELPORTE  
Président

Comité de Direction du SPF Economie  
P.M.E., Classes moyennes et Energie

## Table de matières

<b>1</b>	<b>Conjoncture générale</b>	<b>7</b>
<b>2</b>	<b>Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)</b>	<b>11</b>
2.1	Conjoncture	11
2.2	Chiffre d'affaires, production et prix à la production	14
2.2.1	Chiffre d'affaires selon les données TVA	14
2.2.2	Production selon les indices Prodcom	16
2.2.3	Prix selon les indices Prodcom	18
2.3	Investissements et taux d'utilisation des capacités de production	20
2.3.1	Investissements	20
2.3.2	Taux d'utilisation des capacités de production	21
2.4	Emploi	23
2.5	Chômage temporaire dans le secteur de la chimie	24
2.6	Commerce extérieur	24
2.6.1	Solde commercial selon le système harmonisé	25
2.6.2	Ventilation des échanges par groupe de produits	27
2.7	Principaux constats dans les secteurs	29

## Liste des graphiques

Graphique 1-1 :	Indicateur de sentiment économique dans l'Union européenne et en Belgique .....	9
Graphique 1-2 :	Taux de croissance du PIB belge .....	11
Graphique 2-1 :	Courbe de conjoncture dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique et niveau tendanciel (2008 - novembre 2014) .....	12
Graphique 2-2 :	Courbes de conjoncture dans l'industrie chimique et ses composantes .....	13
Graphique 2-3 :	Courbes de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc .....	14
Graphique 2-4 :	Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros) .....	15
Graphique 2-5 :	Indice de production (Prodcom) dans les trois secteurs (2010=100) .....	16
Graphique 2-6 :	Indice des prix à la production (2010=100) .....	18
Graphique 2-7 :	Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros) .....	20
Graphique 2-8 :	Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %) .....	22
Graphique 2-9 :	Emploi dans les trois secteurs .....	23
Graphique 2-10 :	Chômage temporaire dans l'industrie chimique .....	24
Graphique 2-11 :	Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros .....	25
Graphique 2-12 :	Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros .....	26
Graphique 2-13 :	Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros .....	27

## Liste des tableaux

Tableau 1-1 :	Taux de croissance du PIB (projection automne 2014) .....	7
Tableau 1-2 :	Révision de la croissance du PIB depuis projection printemps 2014 .....	8
Tableau 1-3 :	Taux de croissance du PIB (projection automne 2014) .....	9
Tableau 1-4 :	Révision de la croissance du PIB depuis projection printemps 2014 .....	10
Tableau 2-1 :	Total du chiffre d'affaires .....	15
Tableau 2-2 :	Production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins .....	17
Tableau 2-3 :	Prix à la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins .....	18
Tableau 2-4 :	Total des investissements .....	21
Tableau 2-5 :	Emploi dans les trois secteurs .....	23
Tableau 2-6 :	Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros .....	27
Tableau 2-7 :	Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros .....	28
Tableau 2-8 :	Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs .....	31

## Executive summary

La Commission consultative spéciale (CCS) de la Chimie du Conseil central de l'économie (CCE) publie tous les six mois un rapport sur la conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc. Ce rapport est préparé par le secrétariat du CCE et le SPF Economie.

Les projections de la Commission européenne du 4 novembre 2014 tablent sur un raffermissement de la croissance mondiale, qui passerait de 3,3% en 2014 à 3,8% en 2015, et même à 4,1% en 2016. La croissance augmenterait dans tous les pays industrialisés, à l'exception du Japon. La Chine perd également du terrain, avec une croissance de 7,1% en 2015 contre 7,3% en 2014.

À politique inchangée, la croissance de la Belgique, de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas s'établirait à respectivement 0,9%, 1,1%, 0,7% et 1,4% en 2015. Cette projection de croissance économique pour la Belgique en 2015 reste donc inférieure à la croissance de 1,1% pour la zone euro, de 1,5% pour l'Union européenne et de 3,1% pour les États-Unis. Ce constat est également valable pour l'année 2016, les prévisions tablent sur une croissance de respectivement 1,7%, 2% et 3,2% dans la zone euro, dans l'Union européenne et aux États-Unis, contre 1,1% en Belgique.

Des facteurs géopolitiques, comme l'instabilité dans les relations avec la Russie et la situation au Moyen-Orient, pourraient avoir un impact négatif sur ces perspectives de croissance. Sans oublier les risques monétaires dans la zone euro. Selon la CE, peu de facteurs pourraient amener à revoir les prévisions à la hausse, si ce n'est une augmentation des exportations et un rétablissement plus rapide de la consommation et des investissements.

Le climat des affaires dans l'industrie chimique (Nace 20-21, qui comprend la chimie (Nace 20) et les sciences de la vie (Nace 21)) s'est dégradé à partir de 2011, avant de s'améliorer entre mai 2013 et juillet 2014. Les dernières données brutes (août à novembre) témoignent toutefois d'une baisse de la confiance dans l'industrie chimique en novembre 2014, liée à la prévision de la demande qui recule nettement, à l'inverse de l'évolution relevée dans l'industrie manufacturière totale.

La confiance de l'industrie chimique a en effet été tirée vers le haut dans la première partie de l'année 2014 par la composante des biens chimiques de consommation (englobant tout le secteur des sciences de la vie et les produits de consommation de la chimie). Depuis novembre 2013, les appréciations portées sur les carnets de commandes y ont été nettement plus positives que dans la composante des produits chimiques de base. En ce qui concerne les prévisions de la demande au cours des trois prochains mois, la confiance des entrepreneurs pour les biens chimiques de consommation s'est cependant érodée à partir de juin 2014 et semble donc suivre l'évolution moins favorable des produits chimiques de base, en baisse depuis l'automne 2013.

Globalement, le chiffre d'affaires de l'industrie chimique (constituée des sous-secteurs de la chimie (Nace 20), des sciences de la vie (Nace 21) et du caoutchouc et des matières plastiques (Nace 22)) s'est encore accru légèrement au cours des 9 premiers mois de 2014 (+2,5%), la forte hausse du chiffre d'affaires des sciences de la vie (+23,4%) et du secteur du caoutchouc et des matières plastiques (+7,4%) ayant compensé la baisse prononcée du chiffre d'affaires dans la chimie (-6,7%).

Dans les trois sous-secteurs, le volume produit a connu la même évolution que le chiffre d'affaires : durant les trois premiers trimestres de 2014, la production a augmenté dans les sciences de la vie (+16,5%) et dans le secteur du caoutchouc et des matières plastiques (+1,8%) et s'est réduit dans la chimie (-1,0%) par rapport à la même période en 2013.

Durant la même période, les prix à la production se sont repliés dans la chimie (-1,4%) et dans les sciences de la vie (-4,9%), tandis qu'ils sont restés stables pour le caoutchouc et les matières plastiques (+0,2%). La baisse des prix de 1,4% dans la chimie est la première diminution observée d'une année à l'autre depuis 2008.

Sur les 9 premiers mois de l'année, les investissements ont progressé dans les secteurs de la chimie (+11,7%) et du caoutchouc et des matières plastiques (43,4%), mais ils ont reculé dans le segment des sciences de la vie (-32,9%), qui avait toutefois atteint un niveau plafond d'investissement en 2013.

L'emploi total dans l'industrie chimique s'est légèrement contracté entre le premier trimestre de 2013 et celui de 2014 (-1%), la baisse enregistrée dans la chimie (-1,8%) et le secteur du caoutchouc et des matières plastiques (-3,2%) n'ayant été que partiellement compensée par la hausse observée dans les sciences de la vie (+2,1%).

Le solde commercial cumulé des trois sous-secteurs sur les 9 premiers mois de 2014 s'est élevé à 17,2 milliards d'euros, ce solde apportant une contribution positive au solde commercial total de notre pays, qui a atteint 9,3 milliards d'euros sur cette période selon le concept communautaire. Sans l'industrie chimique dans son ensemble, le solde commercial belge aurait donc été déficitaire. Par rapport à la période correspondante de l'année précédente, lorsque le solde commercial des 3 secteurs examinés s'était établi à 19,3 milliards d'euros, il s'agit néanmoins d'une baisse de près de 11%. Ce repli s'explique tant par un recul des exportations (-1,4%) que par une augmentation des importations (+1,4%), et plus particulièrement des importations en provenance de pays extérieurs à l'UE (+10,7%), et résulte surtout d'une forte baisse du solde commercial des secteurs de la chimie (-28,3%) et du caoutchouc et des matières plastiques (-13,8%) ; le solde des sciences de la vie a en effet progressé de 20,2%.

Nous pouvons donc conclure que les performances encore respectables de l'industrie chimique totale (Nace 20-22) semblent souffrir de la mauvaise conjoncture dans la zone euro et en Belgique, ce dont témoignent les chiffres moins favorables au cours des 9 premiers mois de 2014, en particulier dans le sous-secteur de la chimie, par rapport à la période correspondante en 2013.



## 1 Conjoncture générale

Les prévisions économiques de l'automne 2014 de la Commission européenne (CE) pour l'année 2015 sont plus pessimistes que celles du printemps 2014. La croissance continuerait en effet à s'affaiblir dans toutes les économies développées. La CE table toutefois sur une stabilisation de la croissance mondiale en 2014 (3,3% après 3,1% en 2013) suivie d'une légère accélération en 2015 (3,8%), notamment en raison d'un recul moins important que prévu de la croissance en Chine en 2014 et 2015.

Selon les prévisions, tous les grands blocs économiques continueront à enregistrer des taux de croissance positifs en 2014 et 2015. Les États-Unis resteraient en 2014 le meilleur élève parmi les grandes économies développées avec une croissance de 2,2%. Au Japon et en Europe, la croissance serait cependant deux fois moins élevée.

Tableau 1-1 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2014)

	2013	2014	2015	2016
Zone euro	-0,5	0,8	1,1	1,7
UE	0,0	1,3	1,5	2,0
Etats-Unis	2,2	2,2	3,1	3,2
Japon	1,5	1,1	1,0	1,0
Monde	3,1	3,3	3,8	4,1
Chine	7,6	7,3	7,1	6,9

Source : European Economic Forecast autumn 2014

Avec des chiffres de 0,8% en 2014, 1,1% en 2015 et 1,7% en 2016, la zone euro continue à afficher de moins bonnes performances que l'UE et les autres grands blocs économiques (à l'exception du Japon en 2015 et 2016).

Les prévisions économiques de l'automne 2014 de la CE ont été publiées le 4 novembre 2014. Les perspectives économiques (« Economic Outlook ») publiées par l'OCDE le 25 novembre 2014 confirment les projections de la Commission européenne pour la zone euro, les États-Unis et l'économie mondiale. L'OCDE se montre uniquement plus pessimiste pour le Japon, tablant sur une croissance économique de seulement 0,4% et 0,8% dans ce pays en 2014 et 2015. Depuis la publication des prévisions de l'automne 2014 de la CE, Eurostat a également publié des données officielles concernant l'évolution de la croissance jusqu'au troisième trimestre de 2014. Celles-ci sont conformes aux projections de la CE pour l'ensemble de l'année pour la zone euro et l'UE.

Si nous comparons les prévisions de croissance de l'automne de la CE à celles du printemps, il apparaît que pratiquement tous les pronostics ont été corrigés à la baisse depuis le printemps. Seule la Chine serait plus performante que dans les projections précédentes, et l'économie mondiale continuerait à afficher une croissance similaire en 2015. Les développements positifs de l'économie européenne annoncés au printemps 2014 ne se confirment donc pas, bien au contraire.

Tableau 1-2 : Révision de la croissance du PIB depuis projection printemps 2014

	2014	2015
Zone euro	↓	↓
UE	↓	↓
Etats-Unis	↓	↓
Japon	↓	↓
Monde	↓	=
Chine	↑	↑

Source : European Economic Forecast spring 2014 & autumn 2014

Il ressort des enquêtes réalisées par la CE que la confiance économique (indicateur de sentiment économique) a reculé dans l'UE depuis le précédent rapport de conjoncture. La confiance économique dans la zone euro s'est également dégradée à partir de juillet et jusqu'en septembre 2014, pour ensuite se stabiliser au cours des deux derniers mois de la période sous revue. Après avoir atteint un niveau plafond en février 2014, la confiance économique a nettement baissé en Belgique, évoluant en dents de scie. À partir de septembre, la situation s'est stabilisée. Il convient toutefois de souligner à cet égard que la confiance observée durant la période sous revue (2008-2014) se situe au-dessus de la moyenne historique tant pour la Belgique que pour l'Union européenne.

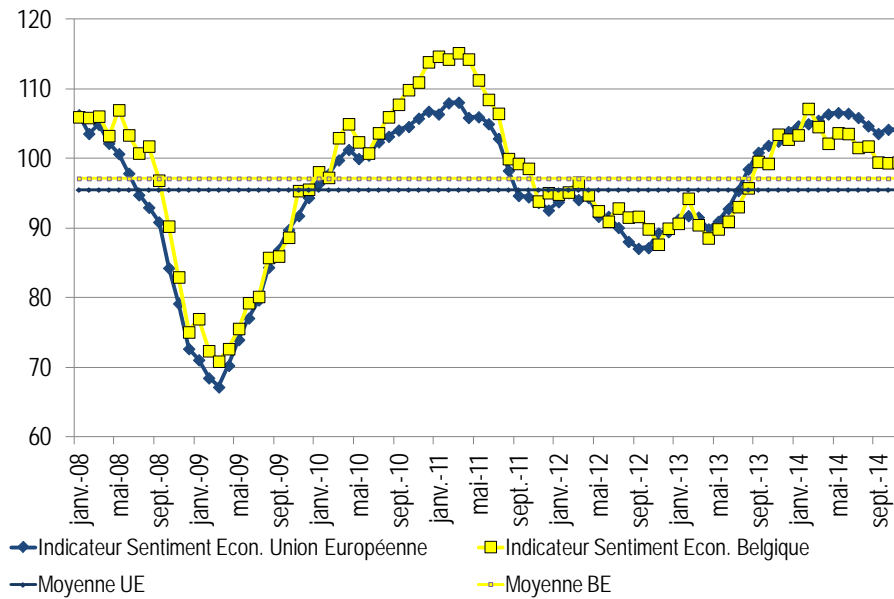
La confiance économique suit une courbe similaire dans l'UE et la zone euro et résulte d'évolutions divergentes dans les secteurs. La stabilisation observée depuis septembre est principalement alimentée par les contributions positives de l'industrie et du commerce de détail, tandis que la confiance diminue dans le secteur de la construction. La confiance reste inchangée dans le secteur des services. On remarque toutefois une nouvelle dégradation de la confiance des consommateurs.

La CE s'attend à un léger et lent recul du chômage, celui-ci restant toutefois plus élevé qu'avant la crise. La menace de la déflation persiste mais devrait s'éloigner à partir de 2015. Il est important de souligner que ces prévisions ont été établies avant la chute récente des prix du pétrole. La déflation peut également contribuer à freiner la réduction de la dette et compliquer la réalisation des objectifs d'assainissement.

Selon la CE les investissements d'équipement connaîtraient une croissance plus forte à partir de 2016. La croissance des investissements dans la construction est moins prononcée, le secteur se redressant encore de la crise dans certains pays.

D'autres facteurs externes peuvent influencer négativement ces prévisions. Au niveau géopolitique, on citera les relations instables avec la Russie et la situation au Moyen-Orient. Les risques monétaires sont toujours présents dans la zone euro. La CE ne perçoit que peu de facteurs pouvant influencer positivement la prévision, sauf éventuellement des exportations croissantes ou un redressement plus rapide de la consommation et des investissements.

Graphique 1-1 : Indicateur de sentiment économique dans l'Union européenne et en Belgique



Source : Eurostat

Dans son enquête conjoncturelle de novembre, la Banque nationale confirme la stabilisation de la confiance des chefs d'entreprise. Les secteurs de l'industrie, des services et de la construction y contribuent positivement, tandis que la confiance baisse dans le commerce.

Les chiffres de croissance de la Belgique et des pays voisins devraient continuer à évoluer favorablement en 2014 et 2015 par rapport à 2013. L'Allemagne connaîtrait un affaiblissement de la croissance en 2015. Des perspectives de croissance plus favorables sont annoncées pour 2016. La croissance prévue en Belgique resterait en 2015 et en 2016 en dessous des prévisions moyennes pour la zone euro.

Tableau 1-3 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2014)

	2013	2014	2015	2016
Zone euro	-0,5	0,8	1,1	1,7
Belgique	0,3	0,9	0,9	1,1
Allemagne	0,1	1,3	1,1	1,8
France	0,3	0,3	0,7	1,5
Pays-Bas	-0,7	0,9	1,4	1,7

Source : European Economic Forecast autumn 2014

Pour tous les pays analysés ci-dessous, les taux de croissance pour 2014 (prévisions de l'automne 2014) ont été revus à la baisse par rapport aux prévisions du printemps 2014, à l'exception du statu quo observé pour les Pays-Bas en 2015.

Tableau 1-4 : Révision de la croissance du PIB depuis projection printemps 2014

	2014	2015
Zone euro	↓	↓
Belgique	↓	↓
Allemagne	↓	↓
France	↓	↓
Pays-Bas	↓	=

Source : European Economic Forecast spring 2014 & autumn 2014

Dans son analyse par pays, la CE constate que tant les performances que les perspectives de l'économie belge se sont détériorées. La croissance plus élevée enregistrée au quatrième trimestre de 2013 ne s'est pas poursuivie en 2014, ce qui explique les modestes prévisions de croissance pour la période 2014-2016.

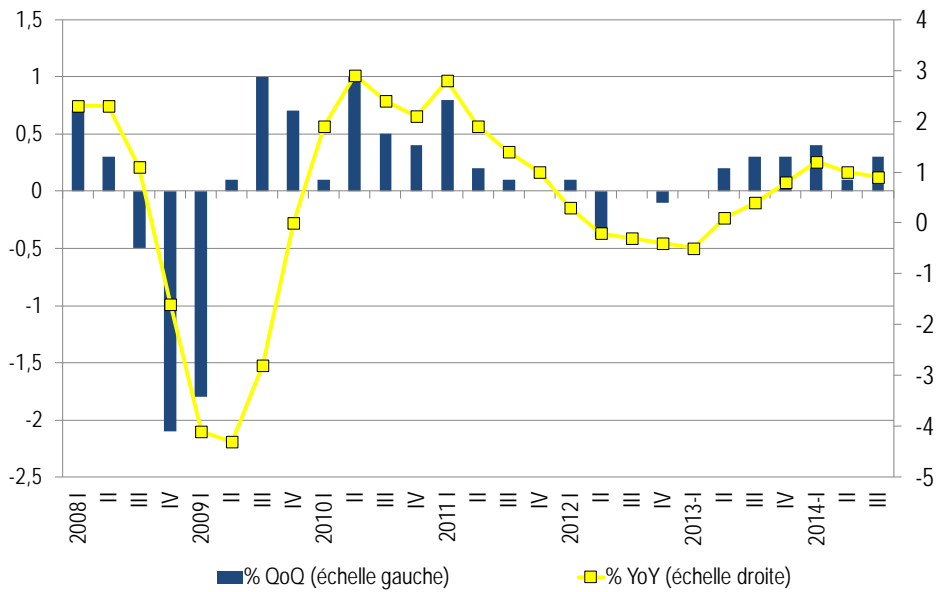
Le renforcement de la demande intérieure annoncé par la Commission européenne dans ses précédentes prévisions ne s'est pas concrétisé en raison de la faible croissance des revenus. La croissance des revenus (fixée à 1% pour la période 2014-2016) est surtout freinée à court terme par la basse inflation et les mesures publiques annoncées en vue d'améliorer la compétitivité.

En 2014, les prévisions de croissance des investissements sont établies à 3,6%, mais celles-ci sont fortement influencées, selon la CE, par des achats ponctuels. Cette croissance serait beaucoup plus faible en 2015 (+0,9%), notamment sous l'influence du secteur de la construction (en raison, entre autres, de l'impact de la réforme du bonus logement et de la TVA). En dépit d'un taux d'utilisation des capacités élevé (qui s'approche de la moyenne historique) et de conditions financières favorables, la propension à l'investissement n'augmente pas. Celle-ci est influencée par la faible demande intérieure et de moins bonnes performances à l'exportation.

Les projections de croissance ont également été revues à la baisse dans les pays voisins. Le PIB allemand enregistrerait une croissance de respectivement 1,3% et 1,1% en 2014 et 2015. Des investissements privés hésitants et un sombre environnement international en sont les causes principales. La demande intérieure reste en revanche le principal moteur de la croissance. On notera par ailleurs que la consommation et le marché du travail restent robustes. Les prévisions de croissance en France sont les plus faibles des quatre pays (BE, DE, FR, NL). Les principales composantes de la demande finale (consommation, investissements, exportations) contribuent à ces modestes performances de croissance en 2014, le regain annoncé en 2015 étant surtout à mettre à l'actif de la consommation privée. Des prévisions pour les quatre pays, ce sont celles des Pays-Bas qui se rapprochent le plus des prévisions précédentes (printemps). En 2014, la croissance est encore freinée par une série de facteurs occasionnels (plus faible consommation d'énergie, expiration de mesures fiscales pour l'achat de voitures), mais en 2015, la consommation, et dans une moindre mesure les investissements, contribueront positivement aux performances de croissance.

Il ressort du graphique ci-dessous que la croissance du PIB belge réel, entamée à partir du deuxième trimestre de 2013, s'est poursuivie au cours des quatre trimestres suivants, tant d'un trimestre à l'autre que d'une année à l'autre. Aux deuxième et troisième trimestres de 2014, les chiffres de croissance (d'un trimestre à l'autre et d'une année à l'autre) reculent quelque peu.

Graphique 1-2 : Taux de croissance du PIB belge



Source : Banque nationale de Belgique (ICN)

## 2 Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)

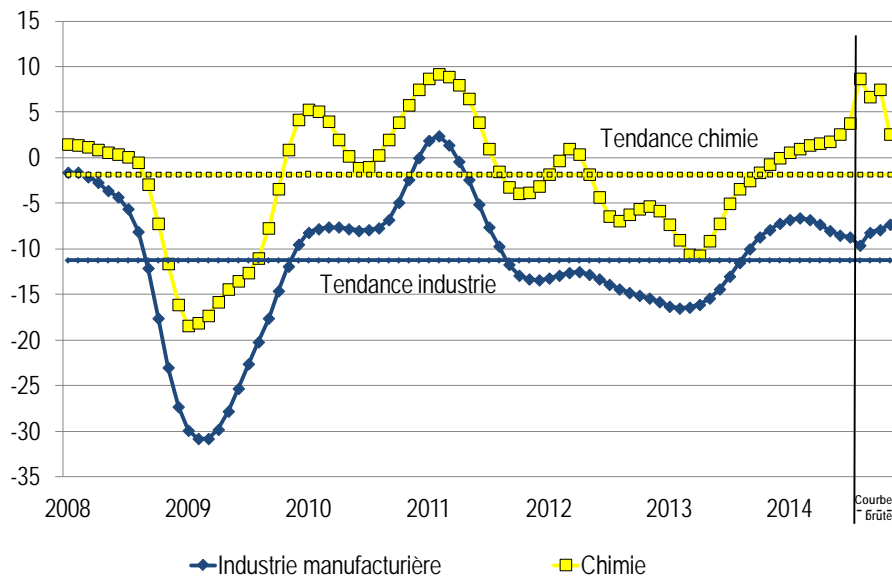
### 2.1 Conjoncture

#### Chimie

La courbe de conjoncture dans le secteur de la chimie représentée dans le graphique ci-dessous couvre la période 2008, dès l'amorce de la crise économique et financière, à novembre 2014. Avant la crise de 2008-2009, les fluctuations conjoncturelles restaient relativement limitées. A contrario, les fluctuations enregistrées après la crise 2008 et plus précisément sur la période 2010-2013 ont présenté des amplitudes plus importantes. A partir de 2011, le climat des affaires s'est dégradé avant de s'améliorer entre mai 2013 et juillet 2014. Les dernières données brutes (août à novembre) témoignent toutefois d'une baisse de la confiance dans l'industrie chimique en novembre 2014 liée à la prévision de la demande qui recule nettement, à l'inverse de l'évolution relevée dans l'industrie. Tant la courbe de conjoncture de l'industrie que celle de la chimie s'installe au-dessus du niveau tendanciel mesuré entre janvier 2008 et novembre 2014<sup>1</sup>. La chimie, de par son importance, influence largement l'orientation du climat de confiance dans l'ensemble de l'industrie. En novembre 2014, les prévisions de la demande se sont inscrites en baisse dans le secteur de la chimie et la situation des stocks s'est avérée être moins favorable.

<sup>1</sup> Calculé sur base des données brutes afin d'incorporer les derniers résultats.

Graphique 2-1 : Courbe de conjoncture dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique<sup>2</sup> et niveau tendanciel (2008 - novembre 2014)



Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

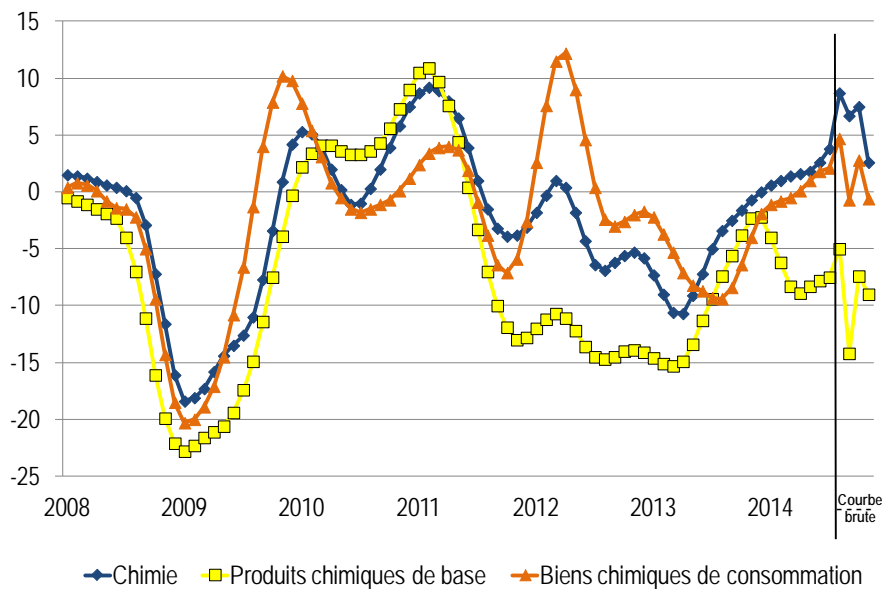
Le climat des affaires dans le secteur de la chimie peut être apprécié au regard de l'évolution dans deux composantes, les produits chimiques de base et les biens de consommation. La confiance des entrepreneurs dans cette composante semble tirer dans la première partie de l'année 2014 la courbe de confiance lissée de la chimie vers le haut. Depuis novembre 2013, les appréciations portées sur les carnets de commandes y sont nettement plus positives que pour les produits chimiques de base<sup>3</sup> qui reculent. En ce qui concerne les prévisions de la demande au cours des trois prochains mois, la confiance des entrepreneurs pour les biens chimiques de consommation<sup>4</sup> s'est cependant érodée à partir de juin 2014 et semble donc suivre l'évolution moins favorable des produits chimiques de base, en baisse depuis l'automne 2013. En novembre 2014, les entrepreneurs des produits chimiques de base se sont montrés plus inquiets par rapport au niveau des stocks mais plus optimistes quant à l'appréciation de leur carnet de commandes.

<sup>2</sup> Code NACE : 20.1, 20.2, 20.3, 20.4, 20.5, 21.1 et 21.2.

<sup>3</sup> Couvre les codes NACE : 20.11, 20.12, 20.13, 20.14., 20.15, 20.16, 20.17

<sup>4</sup> Couvre les codes NACE : 20.3, 20.4, 20.5 et Nace 21

Graphique 2-2: Courbes de conjoncture dans l'industrie chimique et ses composantes



Source: BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

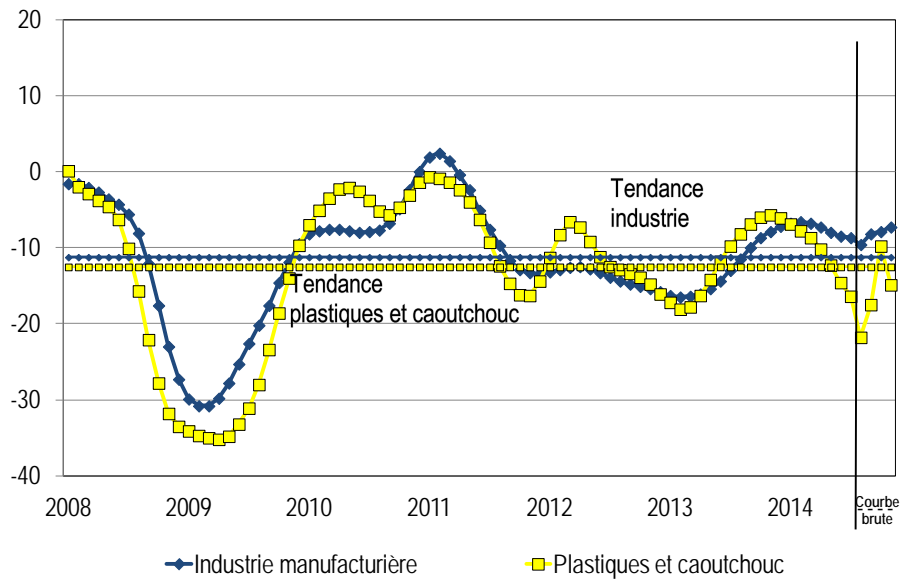
### *Plastiques et caoutchouc*

Le graphique ci-dessous présente la courbe de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc depuis la crise économique et financière de 2008 jusqu'à novembre 2014.

A l'instar de la situation dans l'ensemble de l'industrie, le climat des affaires s'est globalement dégradé, à partir de 2011, dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc.

En juillet 2014, la courbe de confiance lissée du secteur des plastiques et caoutchouc a atteint son niveau le plus bas depuis le troisième trimestre de 2009. La courbe brute a cependant affiché une remontée par la suite sous l'effet d'une amélioration dans l'appréciation des stocks et du carnet de commandes. Toutefois, en novembre 2014, la courbe de confiance brute dans l'industrie des plastiques et caoutchouc a de nouveau reculé dans les deux composantes précitées.

Graphique 2-3 : Courbes de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc



Source: BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

## 2.2 Chiffre d'affaires, production et prix à la production

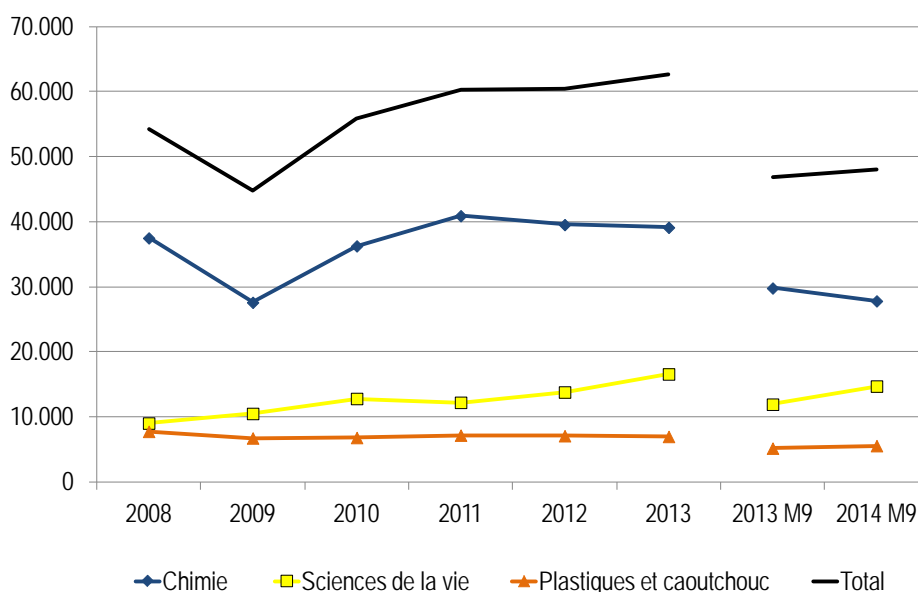
### 2.2.1 Chiffre d'affaires selon les données TVA

Le chiffre d'affaires cumulé pour les trois secteurs a augmenté de 2,5% sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. L'évolution diverge toutefois selon les secteurs. La progression du chiffre d'affaires dans les secteurs des sciences de la vie (+23,4%) et des plastiques et caoutchouc (+7,4%) a été contrebalancée par un recul dans le secteur de la chimie (-6,7%)<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Pour des informations plus détaillées sur les investissements par sous-secteur, vous pouvez consulter le site du SPF Economie: [http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/economie/entreprises/chiffres\\_d\\_affaires\\_et\\_investissements/investissements/historique/](http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/economie/entreprises/chiffres_d_affaires_et_investissements/investissements/historique/)



Graphique 2-4 : Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : DG Statistique - Statistics Belgium, données provisoires

Tableau 2-1 : Total du chiffre d'affaires

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	Chiffre d'affaires							
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2013 M9	2014 M9
Chimie	20	37.480	27.585	36.253	40.889	39.526	39.108	29.782	27.801
			-26,4%	31,4%	12,8%	-3,3%	-1,1%		-6,7%
Sciences de la vie	21	9.030	10.504	12.805	12.215	13.802	16.575	11.928	14.714
			16,3%	21,9%	-4,6%	13,0%	20,1%		23,4%
Plastiques et caoutchouc	22	7.753	6.738	6.805	7.173	7.085	6.972	5.177	5.560
			-13,1%	1,0%	5,4%	-1,2%	-1,6%		7,4%
Total	20-22	54.264	44.827	55.864	60.277	60.414	62.655	46.886	48.075
			-17,4%	24,6%	7,9%	0,2%	3,7%		2,5%

\*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente  
Source : DG Statistique - Statistics Belgium, données provisoires

### Chimie

Sur base des données provisoires, le chiffre d'affaires dans le secteur de la chimie a évolué à la baisse sur les neuf premiers mois de 2014 (-6,7%) par rapport à la période correspondante de 2013 sous l'effet d'une diminution de 11,1% du chiffre d'affaires dans le sous-secteur 201 (Fabrication de produits chimiques de base). Une grande partie de cette baisse s'explique par l'activité d'une unité déclarante qui effectue du travail à façon pour l'étranger depuis le début de 2014. Ce sous-secteur étant, et de loin, le plus important en terme de chiffre d'affaires dans le secteur de la chimie.

### Sciences de la vie

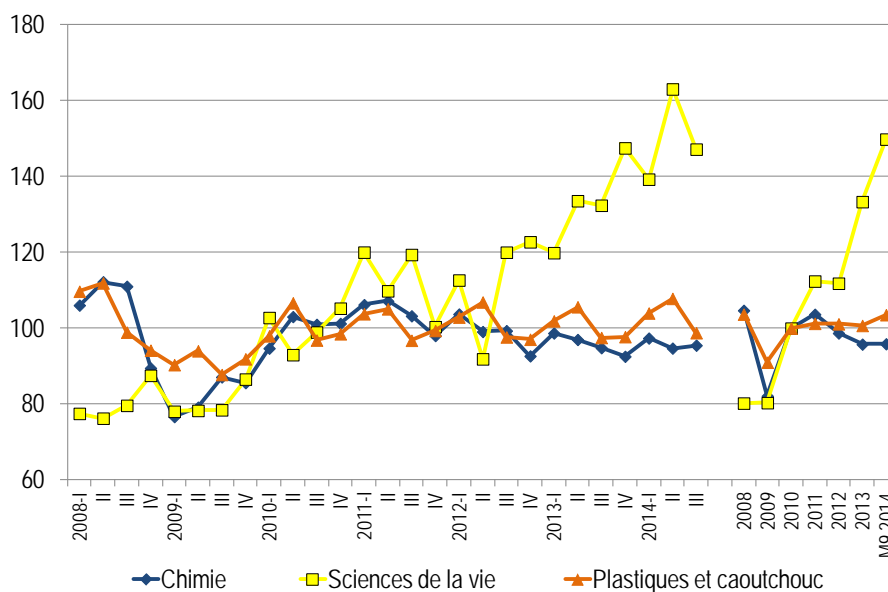
Sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la même période un an plus tôt, le chiffre d'affaires du secteur des sciences de la vie a progressé de 23,4%. Cette progression significative est entièrement imputable à la croissance du chiffre d'affaires dans le sous-secteur 212 (Fabrication de préparations pharmaceutiques). En effet, le sous-secteur 211 (Fabrication de produits pharmaceutiques de base) a vu son chiffre d'affaires régresser de 78% sur l'horizon temporel considéré, en raison d'un acteur principal qui n'a plus effectué de déclaration à la TVA en 2014. Son poids relatif dans l'ensemble du secteur ne pèse désormais plus que 0,5% contre 3,1% en M9 2012 et 2,7% en M9 2013.

### Plastiques et caoutchouc

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a vu son chiffre d'affaires croître de 7,4% sur les neuf premiers mois de 2014 comparé à la période équivalente de 2013. Les deux sous-secteurs composant le secteur des plastiques et du caoutchouc ont évolué de façon asymétrique sur la période de référence : le sous-secteur 222 (Fabrication de produits en plastique) a connu une progression de son chiffre d'affaires de 8,9% à l'inverse du sous-secteur 221 (Fabrication de produits en caoutchouc) qui a affiché une baisse de 4,4%.

## 2.2.2 Production selon les indices Prodcom

Graphique 2-5 : Indice de production (Prodcom) dans les trois secteurs (2010=100)



Source: DG Statistique-Statistics Belgium, données en volume, corrigées des jours ouvrables

Tableau 2-2 : Production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins

	Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc		
	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta M9\ 13 -$ M9 14	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta M9\ 13 -$ M9 14	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta M9\ 13 -$ M9 14
Zone euro	-1,8%	-0,3%	0,1%	14,5%	3,9%	11,3%	-6,6%	0,5%	3,1%
Belgique	-8,5%	-3,0%	-1,0%	66,2%	19,2%	16,5%	-2,9%	-0,4%	1,8%
Allemagne	-0,1%	0,6%	-1,9%	6,8%	5,5%	6,6%	5,6%	1,8%	2,0%
France	2,1%	1,8%	4,0%	1,8%	0,5%	-5,5%	-12,3%	-1,8%	2,7%
Pays-Bas	6,8%	-4,3%	2,0%	23,2%	1,5%	6,7%	-2,1%	0,2%	3,9%

Source: Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables

### *Chimie*

Selon Eurostat, la production de la zone euro pour le secteur de la chimie s'est stabilisée sur les neuf premiers mois de 2014 en comparaison avec la période correspondante de 2013 (+0,1%). Sur ce même horizon, l'activité industrielle du secteur de la chimie a crû en France (4%) et aux Pays-Bas (2%) à l'inverse de la Belgique (-1%) et de l'Allemagne (-1,9%).

La légère baisse observée en Belgique s'explique par l'évolution du sous-secteur 205 (Fabrication d'autres produits chimiques) qui recule de manière marquée (-7,1%) tandis que la production dans le sous-secteur le plus important, le 201 (Fabrication de produits chimiques de base) a fléchi de 0,8%.

Par rapport au niveau d'avant crise (M9 2007 : 98,6), la production du secteur de la chimie en Belgique a diminué de 2,7% (M9 2014 : 95,9).

### *Sciences de la vie*

La production dans la zone euro du secteur des sciences de la vie a crû de 11,3% sur les neuf premiers mois de 2014 comparé à la même période de 2013. Sur les trois premiers trimestres de 2014, l'indice belge s'est à nouveau distingué en inscrivant une hausse à un an d'écart nettement supérieure à celle des trois pays voisins. En Belgique, l'activité a fortement augmenté (16,5%) alors que la production aux Pays-Bas et en Allemagne a progressé plus modestement (respectivement +6,7% et +6,6%). En revanche, la production en France a nettement diminué sur la période considérée (-5,5%).

Par rapport au niveau d'avant crise (M9 2007 = 72,6), la production en Belgique affiche une augmentation de 106,6% (M9 2014 : 149,9).

### *Plastiques et caoutchouc*

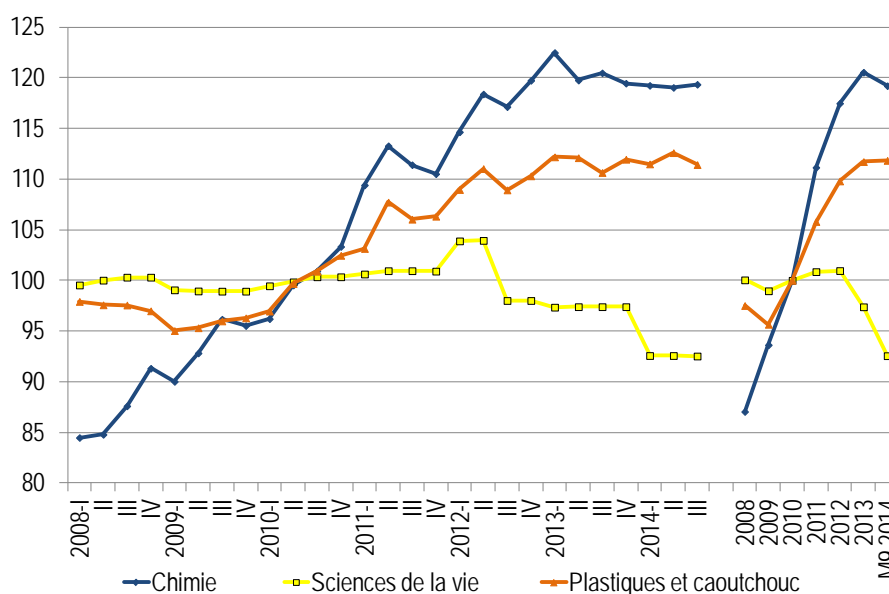
L'évolution cumulée depuis le début de 2014 indique une augmentation de la production de 3,1% dans la zone euro et de 1,8% en Belgique par rapport aux trois premiers trimestres de 2013.

Les trois pays voisins principaux affichent toutefois une meilleure performance que la Belgique sur les neuf premiers mois de 2014 puisque l'indice progresse sur un an de 2% en Allemagne, de 2,7% en France et de 3,9% aux Pays-Bas.

Le niveau de la production des plastiques et caoutchouc en Belgique (M9 2014 : 103,5) apparaît relativement similaire à la situation d'avant la crise (M9 2007 = 103,4).

## 2.2.3 Prix selon les indices Prodcom<sup>6</sup>

Graphique 2-6 : Indice des prix à la production (2010=100)



Source : DG Statistique-Statistics Belgium, données brutes

Tableau 2-3 : Prix à la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins

	Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc		
	$\Delta 2008-2013$	$\Delta 2012-2013$	$\Delta M9 13 - M9 14$	$\Delta 2008-2013$	$\Delta 2012-2013$	$\Delta M9 13 - M9 14$	$\Delta 2008-2013$	$\Delta 2012-2013$	$\Delta M9 13 - M9 14$
Zone euro	11,3%	-1,1%	-1,6%	-4,7%	-0,3%	-1,6%	6,7%	0,4%	-0,1%
Belgique	38,5%	2,6%	-1,4%	-2,7%	-3,5%	-4,9%	14,6%	1,7%	0,2%
Allemagne	9,5%	-0,9%	-1,3%	2,5%	-0,4%	1,5%	6,5%	0,4%	0,3%
France	6,6%	-2,4%	-2,4%	-8,9%	2,6%	-3,7%	3,3%	0,8%	-0,3%
Pays-Bas	8,7%	-2,8%	-1,7%	-0,7%	-0,3%	-0,7%	7,5%	0,3%	-0,2%

Source: Eurostat, données brutes

### Chimie

Selon Eurostat, les prix à la production dans la zone euro ont chuté de 1,6% en base annuelle durant les neuf premiers mois de 2014<sup>7</sup>.

<sup>6</sup> Prodcom est l'enquête mensuelle sur la production industrielle. Dans le cadre de la collaboration entre États de la Communauté européenne, il importe d'améliorer la comparabilité des données statistiques. Pour cette raison, l'office statistique des Communautés européennes a pris une initiative tendant à ce que les données dans le domaine de la production industrielle soient, dans tous les États membres, collectées à l'aide de la même liste de produits, répartis selon les mêmes subdivisions en secteurs, etc. Cette initiative a reçu l'appellation de « Prodcom » : « PRODUITS de la COMMUNAUTÉ européenne ». Plus d'info sur le site du SPF Économie :

[http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/collecte\\_donnees/enquetes/prodcom/](http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/collecte_donnees/enquetes/prodcom/)

<sup>7</sup> D'après le Chemicals Trends Report du Cefic d'octobre 2014, les prix à la production dans la chimie de l'Union européenne ont diminué de 1,7% pour les huit premiers mois de 2014 en comparaison avec la même période de l'année précédente.

Par rapport à la période correspondante de l'année précédente, les prix à la production dans l'industrie chimique en Belgique ont chuté (-1,4%) sur les trois premiers trimestres de 2014, en ligne avec l'évolution relevée en Allemagne (-1,3%). Aux Pays-Bas (-1,7%) et en France (-2,4%), la baisse des prix à la production a été plus prononcée.

Il s'agit du premier recul des prix à la production enregistré en Belgique depuis 2008.

En Belgique, le recul des prix dans le sous-secteur 201 (Fabrication de produits chimiques de base) a tiré les prix vers le bas (-2,1% par rapport aux trois premiers trimestres de 2013). A l'exception des prix dans le sous-secteur 205 (Fabrication d'autres produits chimiques) qui se contractent légèrement (-0,4%), les autres sous-secteurs affichent des hausses de prix modérées.

Par rapport à la moyenne des trois premiers trimestres de 2007, les prix à la production ont grimpé de 46,6% en Belgique en 2014, ce qui représente une très forte croissance sur la période 2007-2014 par rapport aux pays voisins où la croissance des prix a été plus contenue. La chute des prix en Belgique sur les trois premiers trimestres de 2014 par rapport à 2013 reste néanmoins remarquable.

### *Sciences de la vie*

Pour les neuf premiers mois de 2014, les prix à la production dans la zone euro ont été moins élevés que lors de la période correspondante de 2013 (-1,6%).

Sur ce même horizon, la France (-3,7%) et les Pays-Bas (-0,7%) ont, à l'instar de la Belgique (-4,9%), fait face à un reflux des prix. Par contre, l'Allemagne a vu le niveau de ses prix à la production augmenter de 1,5%.

En comparaison avec le niveau d'avant crise (M9 2007 : 99,2), les prix à la production se révèlent moins élevés en Belgique de 6,7% (M9 2014 : 92,5) et en net retrait par rapport au pic atteint en 2012 (-9,2%)

Il est d'ailleurs à noter que l'évolution des prix en Belgique est clairement baissière depuis 2012.

### *Plastiques et caoutchouc*

Les prix à la production dans la zone euro sur les trois premiers trimestres de 2014 ont fléchi de 0,1% sur base annuelle. Sur la même période, les prix à la production ont crû de 0,2% en Belgique et de 0,3% en Allemagne tandis qu'ils ont reculé en France (-0,3%) et aux Pays-Bas (-0,2%).

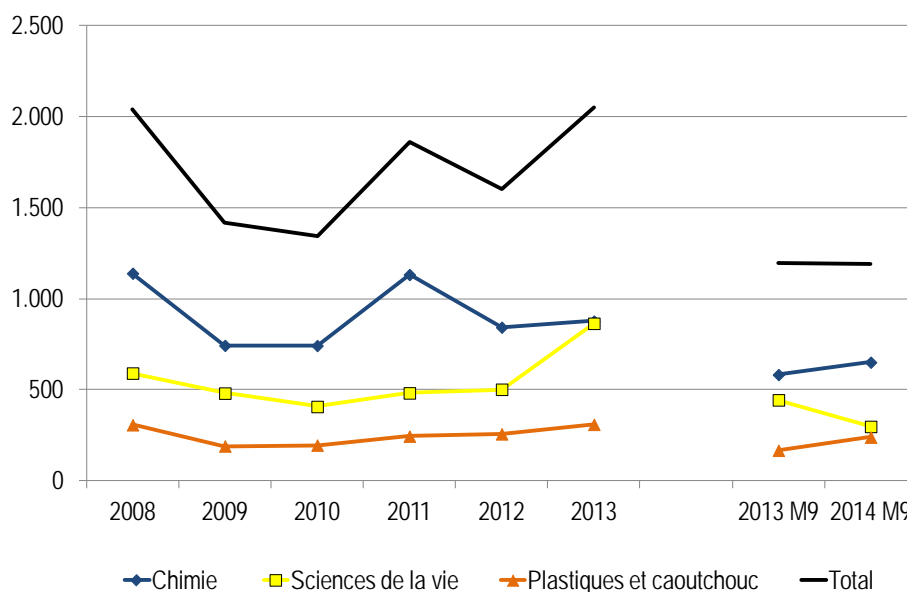
Le secteur des plastiques et caoutchouc a connu une hausse des prix de 17,5% entre les trois premiers trimestres de 2014 et ceux correspondants de 2007, ce qui témoigne d'une croissance des prix plus marquée que dans les pays voisins.

## 2.3 Investissements et taux d'utilisation des capacités de production

### 2.3.1 Investissements

Les investissements cumulés pour les trois secteurs ont reculé de 0,5% sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. L'évolution diverge toutefois selon les secteurs. Le recul des investissements dans le secteur des sciences de la vie (-32,9% par rapport à un niveau d'investissement très élevé en 2013 dû principalement à une très importante acquisition d'actif immatériel par une seule entreprise au cours de 2013) a été compensé par une croissance dans les deux autres secteurs. Les investissements dans le secteur de la chimie et des plastiques et du caoutchouc sont en effet repartis à la hausse, progressant respectivement de 11,7% et de 43,4% sur la période analysée<sup>8</sup>.

Graphique 2-7 : Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : DG Statistique-Statistics Belgium

<sup>8</sup> Pour des informations plus détaillées sur les investissements par sous-secteur, vous pouvez consulter le site du SPF Economie.

Tableau 2-4 : Total des investissements

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	Investissements							
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2013 M9	2014 M9
Chimie	20	1.140	743	743	1.133	843	877	583	651
			-34,8%	-0,1%	52,5%	-25,5%	4,0%		11,7%
Sciences de la vie	21	591	481	408	482	502	865	444	298
			-18,6%	-15,3%	18,3%	4,1%	72,2%		-32,9%
Plastiques et caoutchouc	22	307	191	196	245	257	310	167	240
			-37,9%	2,6%	25,1%	5,1%	20,3%		43,4%
Total	20-22	2.039	1.415	1.346	1.860	1.603	2.052	1.194	1.189
			-30,6%	-4,9%	38,2%	-13,8%	28,0%		-0,5%

\*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente

Source: DG Statistique-Statistics Belgium, données provisoires

### Chimie

Les investissements dans le secteur de la chimie ont évolué en hausse sur les neuf premiers mois de 2014 (+11,7%) par rapport à la période similaire de 2013 sous l'effet d'une progression de 8,4% des investissements dans le sous-secteur 201 (fabrication de produits chimiques de base), alimentant ainsi pour une part importante (à hauteur de 9,5 points de pourcentage) la croissance des investissements totaux du secteur. Le sous-secteur 203 (fabrication de peinture, vernis, encre et mastics) a presque doublé (+90,7%) ses investissements sur cette période, en apportant une contribution supplémentaire de 2,7 points de pourcentage au total tandis que les autres sous-secteurs ont exercé une influence plus modeste.

### Sciences de la vie

Sur les neuf premiers mois de 2014, les investissements du secteur des sciences de la vie ont diminué de 32,9%, à la suite du repli très prononcé enregistré notamment dans le sous-secteur 212 (Fabrication de préparations pharmaceutiques) qui explique l'intégralité du recul du secteur des sciences de la vie, le second sous-secteur, le 211 (Fabrication de produits pharmaceutiques) étant marginal. Les investissements dans le secteur des sciences de la vie se sont ainsi installés sur les trois premiers trimestres de 2014 à des niveaux inférieurs à ceux observés aux périodes correspondantes de 2012 et de 2013.

### Plastiques et caoutchouc

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a poursuivi ses investissements tout au long de 2014, affichant une hausse des investissements à un an d'écart de 43,4% sur les neuf premiers mois. Ce taux de croissance reflète entre autres la construction d'une usine démarrée au dernier trimestre de 2013 suite aux dépenses effectuées par une multinationale dans le sous-secteur 222 (Fabrication de produits en plastique).

### 2.3.2 Taux d'utilisation des capacités de production

Selon les données relayées par le Cefic<sup>9</sup>, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'Union européenne s'est établi au second trimestre de 2014 à un niveau inférieur (80,6%) à celui du trimestre précédent (81,2%) mais a en revanche progressé par rapport au niveau atteint lors du trimestre

<sup>9</sup> Cefic, Chemical Trend Report, octobre 2014

correspondant de 2013 (78,1%). Ces niveaux sont toutefois en dessous du pic de l'après crise relevé au premier trimestre de 2011 (85,1%).

En Belgique, pour chacun des secteurs examinés, le taux d'utilisation moyen (ou valeur tendancielle) illustré dans le tableau ci-dessous (T1 2007—T3 2014) oscille dans une fourchette comprise entre 78% et 81% :

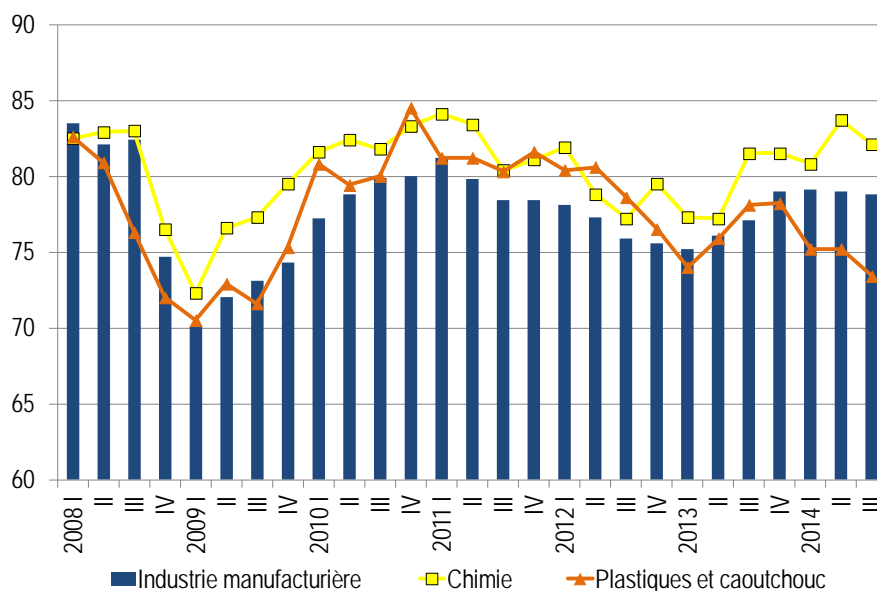
- pour la chimie : 80,7%
- pour les plastiques et le caoutchouc : 79,1%
- pour l'industrie manufacturière : 78,5%

Au troisième trimestre de 2014, le taux d'utilisation s'est légèrement accru sur un an dans la chimie, en raison d'une utilisation plus intensive de l'appareil productif pour les biens de consommation, mais a fortement reculé dans le secteur des plastiques et du caoutchouc. Cette variation négative contraste néanmoins avec les résultats de l'ensemble de l'industrie manufacturière qui a enregistré un léger sursaut sur cette période (+2,2 points de pourcentage).

Les taux d'utilisation les plus récents (troisième trimestre de 2014) montrent que le secteur de la chimie utilise ses capacités à 82,1%, soit à un niveau supérieur au niveau tendanciel.

Le taux d'utilisation des capacités du secteur des matières plastiques s'écarte nettement de son niveau tendanciel depuis le début de l'année pour s'établir à 73,4%, soit à un seuil qui n'avait plus été atteint depuis le troisième trimestre de 2009, ce qui pourrait résulter de la progression des investissements opérés dernièrement.

Graphique 2-8: Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %)

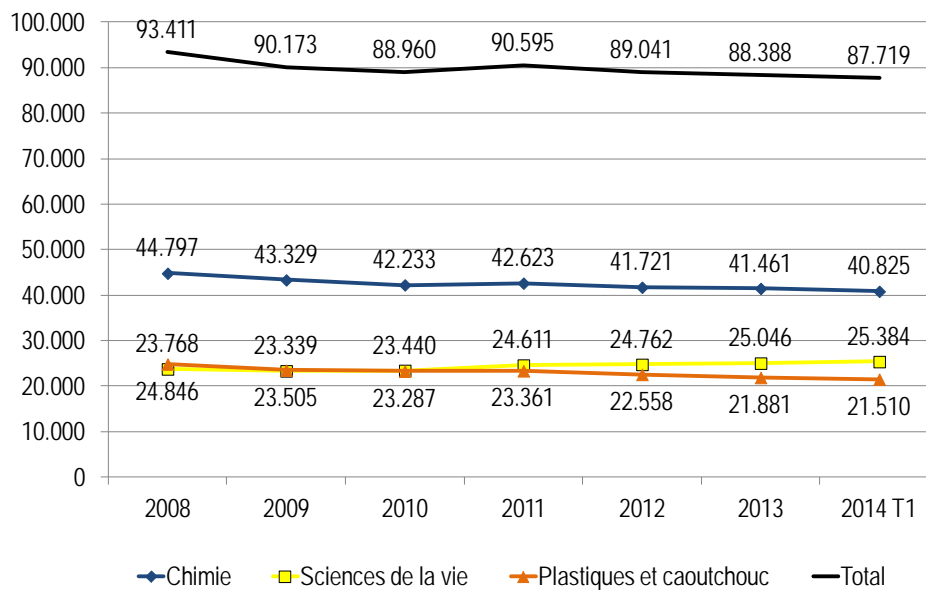


Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture



## 2.4 Emploi

Graphique 2-9 : Emploi dans les trois secteurs



Source : Statistiques centralisées de l'ONSS

A la fin du premier trimestre de 2014, l'ensemble des trois secteurs comptait 87.719 emplois directs<sup>10</sup>, ce qui représente une légère contraction de 1% comparé à la période correspondante de 2013. Sur ce même horizon, les effectifs du secteur de la chimie ont reculé de 1,8% et ceux de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc de 3,2%. A contrario, le nombre de travailleurs dans le secteur des sciences de la vie a progressé de 2,1%.

Sur l'ensemble de l'année 2013, seul le secteur des sciences de la vie a connu une augmentation du nombre de postes de travail (+1,1%) comparé à 2012 tandis que l'emploi direct dans les secteurs de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc s'est replié respectivement de 0,6% et de 3%.

Tableau 2-5 : Emploi dans les trois secteurs

	Nace code	2000 (nace 2003)	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2013 T1	2014 T1
Chimie	20	53.050	44.797	43.329	42.233	42.623	41.721	41.461	41.563	40.825
				-3,3%	-2,5%	0,9%	-2,1%	-0,6%	0,2%	-1,8%
Sciences de la vie	21	18.252	23.768	23.339	23.440	24.611	24.762	25.046	24.859	25.384
				-1,8%	0,4%	5,0%	0,6%	1,1%	-0,7%	2,1%
Plastiques et caoutchouc	22	26.719	24.846	23.505	23.287	23.361	22.558	21.881	22.214	21.510
				-5,4%	-0,9%	0,3%	-3,4%	-3,0%	1,5%	-3,2%
Total	20-22	98.021	90.173	88.960	90.595	89.041	88.388	88.636	88.636	87.719
				-3,5%	-1,3%	1,8%	-1,7%	-0,7%		-1,0%

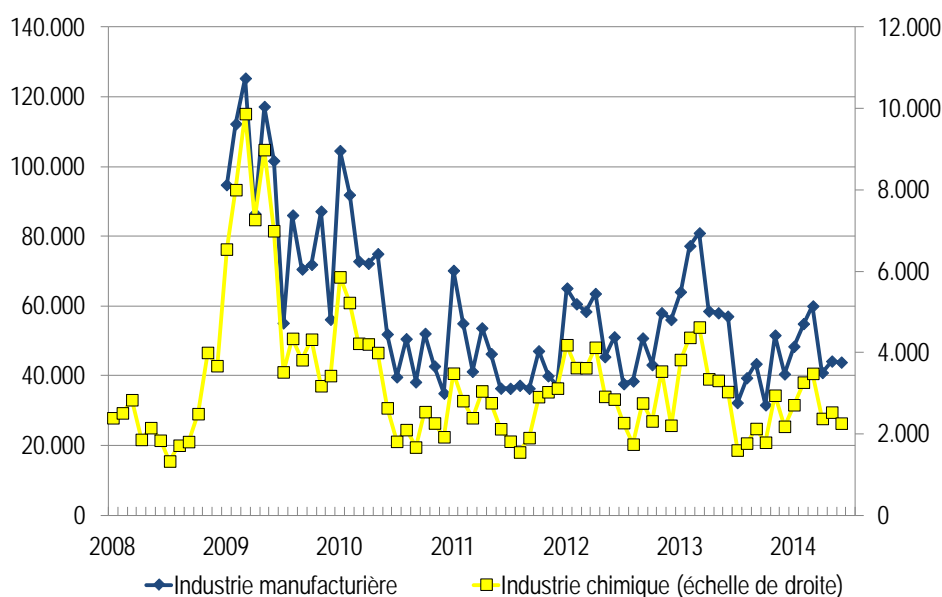
Le pourcentage indiqué fournit l'évolution par rapport à la période précédente.

Source: Statistiques centralisées de l'ONSS

<sup>10</sup> Il s'agit du nombre de postes de travail. Le travail intérimaire n'est pas pris en compte.

## 2.5 Chômage temporaire dans le secteur de la chimie

Graphique 2-10 : Chômage temporaire dans l'industrie chimique



Source : Office national de l'emploi

Témoignant des variations saisonnières<sup>11</sup>, le nombre de personnes ayant eu recours au régime du chômage temporaire a reculé au cours des deux premiers trimestres de 2014 par rapport aux trimestres correspondants de l'année précédente. Au deuxième trimestre de 2014 (2.391 personnes en moyenne), 1.117 personnes en moins ont été inscrites auprès de l'Office national de l'emploi (ONEM) par comparaison au trimestre correspondant de 2013 (3.233 personnes en moyenne), soit un reflux de 26,1% sur un an. Sur les six premiers mois de l'année 2014, le recul s'est établi à 26,1% par rapport à la période similaire de l'année précédente.

Pour l'ensemble de l'industrie manufacturière, le nombre de personnes mises en chômage temporaire a fléchi à un an d'écart tant au premier trimestre de 2014 qu'au trimestre suivant pour s'établir à 43.002 unités. Sur les six premiers mois de l'année 2014, le nombre de chômeurs temporaires dans l'industrie a diminué de 26,2% comparé à la période équivalente de 2013.

## 2.6 Commerce extérieur

Les chiffres utilisés dans ce chapitre sur le commerce extérieur proviennent d'Eurostat et reposent donc sur le concept communautaire. Il s'agit en outre de données basées sur le système harmonisé et non selon la nomenclature NACE. Les polymères ne sont dès lors pas repris dans l'industrie chimique mais dans le secteur de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc.

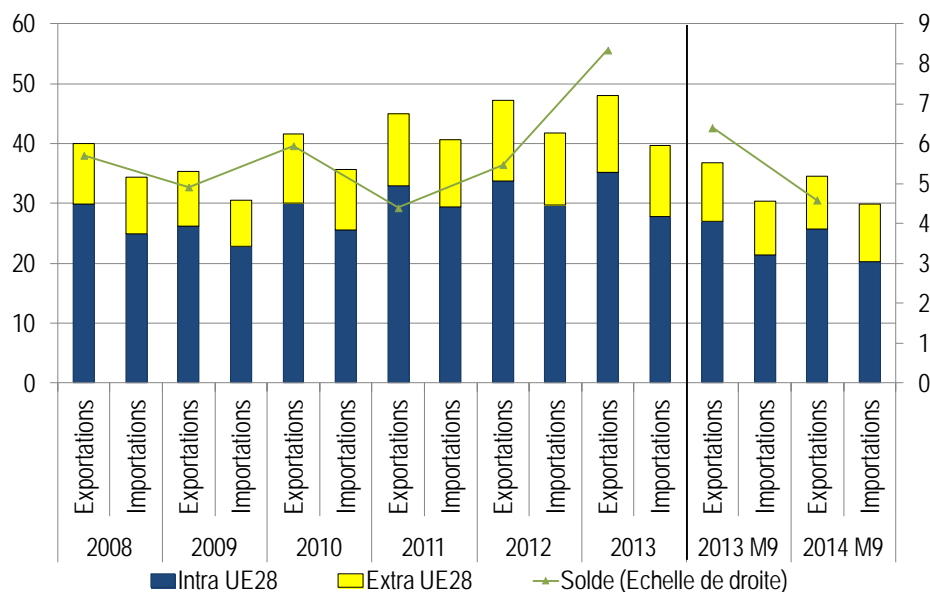
<sup>11</sup> Le chômage temporaire évolue selon un rythme saisonnier. Le recours au chômage temporaire augmente au premier trimestre de l'année à l'inverse du troisième trimestre qui enregistre le niveau le plus bas. Cet indicateur doit donc être apprécié d'une année sur l'autre.

### 2.6.1 Solde commercial selon le système harmonisé

Le solde commercial cumulé sur les 9 premiers mois de 2014 des trois secteurs s'est élevé à 17,2 milliards d'euros. Ce qui représente une baisse de près de 11% sur un an (le solde cumulé des trois secteurs analysés atteignait alors 19,3 milliards) qui s'explique tant par un recul des exportations (-1,4%) que par une augmentation des importations (+1,4%), et plus particulièrement des importations en provenance de pays extérieurs à l'UE. Ce solde apporte dès lors une contribution positive au solde commercial de la Belgique qui a atteint 9,3 milliards d'euros sur cette période. Sans les produits de ces trois secteurs, le solde commercial de la Belgique aurait été déficitaire.

#### Chimie

Graphique 2-11 : Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros



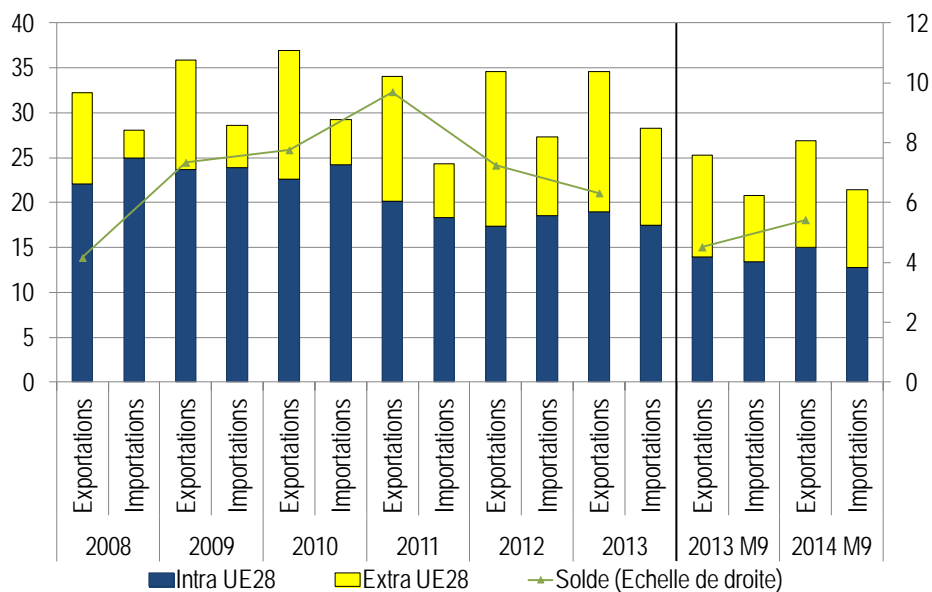
Source : Eurostat (Comext)

Sur les 9 premiers mois de 2014, la Belgique a exporté des produits chimiques pour un montant de 34,6 milliards d'euros et en a importé pour un montant de 30 milliards. Le solde commercial de cette catégorie de produits s'est donc élevé à 4,6 milliards d'euros. Par rapport à la période correspondante de 2013, cela représente une baisse de 28,3%. Les exportations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'UE, sont en net recul en 2014 (-6%), après avoir enregistré des chiffres de croissance positifs les quatre années précédentes. Ce repli résulte d'une baisse de la demande et d'une diminution des prix.

En Allemagne et aux Pays-Bas aussi, le solde commercial des produits chimiques de base s'est replié de respectivement -1,9% et -5,6% au cours des 9 premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante de 2013. En France par contre, le solde commercial a progressé à 4,4 milliards d'euros grâce à des importations en recul et des exportations pratiquement stables. En dépit d'une baisse généralisée, le solde commercial des produits chimiques de base reste largement positif dans tous les pays analysés.

*Sciences de la vie*

Graphique 2-12 : Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros



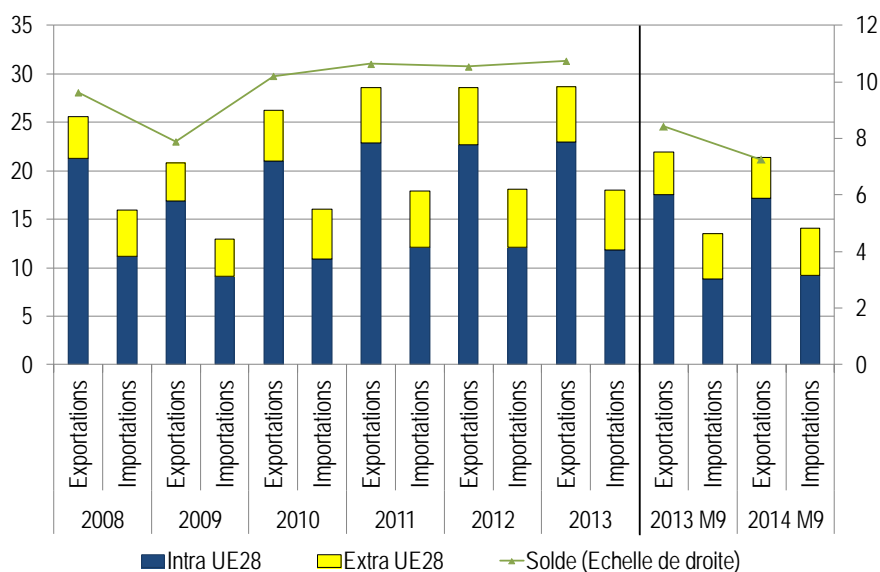
Source: Eurostat (Comext)

Contrairement aux produits chimiques de base, le solde des produits pharmaceutiques a augmenté pour atteindre 5,4 milliards d'euros. Les exportations (surtout à l'intérieur de l'UE) et les importations ont crû de respectivement 6,2% et 3,1% pendant les 9 premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante en 2013. Le solde commercial augmente ainsi de 20,2%.

En Allemagne, le solde commercial a progressé sous l'effet d'une forte augmentation des exportations en dehors de l'Union européenne. Aux Pays-Bas, la hausse du solde commercial s'explique par un fort redressement des exportations à destination de l'UE, malgré une progression des importations en provenance de pays extérieurs à l'UE. Les Pays-Bas remplissent peut-être un rôle de plaque tournante au sein de l'UE. En France, le solde commercial des produits pharmaceutiques a fléchi en raison d'un recul des exportations.

## Plastiques et caoutchouc

Graphique 2-13 : Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros



Source: Eurostat (Comext)

Les importations belges de matières plastiques et de caoutchouc ont progressé pendant les trois premiers trimestres de 2014 par rapport à la période correspondante en 2013 tandis que les exportations ont reculé légèrement (-2,5%). Le solde commercial s'est dès lors détérioré pour s'établir à 7,3 milliards d'euros (-13,8%).

En Allemagne et aux Pays-Bas, le solde commercial positif des matières plastiques et du caoutchouc a connu une hausse modérée (de respectivement +2,9% et +1,4%). En France, le solde commercial a été déficitaire à l'instar des périodes précédentes.

### 2.6.2 Ventilation des échanges par groupe de produits

Tableau 2-6 : Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

Descriptions	Code SH	Exportations						2013 M9	2014 M9	Δ M9 2013 - M9 2014	Part dans 3 secteurs
		2008	2009	2010	2011	2012	2013				
<b>Chimie</b>	<b>28-38 (excl.30)</b>	40.069	35.404	41.631	45.042	47.263	47.972	36.759	34.557	-6,0%	42%
Dont:	28	3.113	1.971	2.750	3.082	3.084	3.119	2.399	2.265	-5,6%	3%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux											
Produits chimiques organiques	29	20.898	19.455	23.294	24.384	26.762	27.514	21.275	18.894	-11,2%	23%
Extraits tannants ou tinctoriaux; tanins et leurs dérivés; pigments et autres matières colorantes; peintures et vernis; mastics; encres	32	2.780	2.459	2.966	3.247	3.349	3.140	2.400	2.370	-1,2%	3%
Overige chemische producten	31, 33-38	13.278	11.519	12.622	14.329	14.067	14.199	10.686	11.028	3,2%	13%
<b>Produits pharmaceutiques</b>	<b>30</b>	32.240	35.910	36.994	34.048	34.573	34.585	25.338	26.903	6,2%	32%
<b>Caoutchouc et plastiques</b>	<b>39-40</b>	25.576	20.846	26.237	28.583	28.623	28.715	21.915	21.368	-2,5%	26%
Dont:	39	22.243	17.911	22.537	24.298	24.444	24.542	18.734	18.401	-1,8%	22%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières											
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.333	2.935	3.700	4.285	4.179	4.172	3.181	2.968	-6,7%	4%

Source: Eurostat (Comext)

Parmi les 3 secteurs analysés et selon la nomenclature produit, les produits pharmaceutiques ont représenté la part prépondérante des exportations (32%). Après une année 2013 stable, la croissance des exportations de ce groupe de produits a accéléré au cours des 9 premiers mois de 2014 (+6,2%). Les exportations de produits organiques se sont nettement repliées de 11,2% pendant cette période, après avoir affiché une croissance positive les années précédentes. Les exportations de matières plastiques et principalement les produits de caoutchouc ont reculé pendant les trois premiers trimestres de 2014.

Tableau 2-7 : Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

Descriptions	Code SH	Importations						2013 M9		Δ M9 2013 - M9 2014	Part dans 3 secteurs
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2013 M9	2014 M9		
<b>Chimie</b>	<b>28-38 (excl.30)</b>	34.363	30.491	35.684	40.651	41.790	39.627	30.367	29.975	-1,3%	46%
Dont:	28	3.314	2.453	2.746	2.964	2.778	2.674	2.062	1.984	-3,8%	3%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux											
Produits chimiques organiques	29	20.427	18.752	22.816	26.262	27.561	25.573	19.800	19.118	-3,4%	29%
Overige chemische producten	31-38	10.622	9.286	10.122	11.425	11.451	11.379	8.505	8.872	4,3%	14%
<b>Produits pharmaceutiques</b>	<b>30</b>	28.078	28.567	29.234	24.346	27.326	28.266	20.826	21.481	3,1%	33%
<b>Caoutchouc et plastiques</b>	<b>39-40</b>	15.944	12.952	16.024	17.944	18.078	17.967	13.490	14.109	4,6%	22%
Dont:	39	12.445	10.225	12.536	13.675	14.018	14.303	10.743	11.113	3,4%	17%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières											
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.498	2.727	3.489	4.269	4.060	3.664	2.747	2.996	9,1%	5%

Source: Eurostat (Comext)

En ce qui concerne les importations de l'ensemble du secteur chimique, plusieurs groupes de produits affichent une hausse. Les produits à base de caoutchouc ont vu leurs importations augmenter au cours des 9 premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante en 2013 (+ 9,1%), contrairement aux deux années précédentes. De ce fait, le solde commercial de ces produits est même devenu légèrement négatif; ce groupe a toutefois une part relativement faible dans le total des trois secteurs examinés. Les importations de produits pharmaceutiques, le plus grand groupe de produits, ont progressé de 3,1%. Les produits chimiques organiques, qui représentent 29% des importations du secteur chimique total (3 secteurs) se sont inscrits en retrait pour la deuxième année consécutive (- 3,4%). Les produits inorganiques ont eux aussi enregistré un recul de leurs importations (-3,8%) sur la période d'observation.

## 2.7 Principaux constats dans les secteurs

### Chimie

La confiance des entrepreneurs du secteur de la chimie s'est dégradée à partir de 2011 avant de s'améliorer entre mai 2013 et juillet 2014. La dernière donnée brute de novembre 2014 indique toutefois une baisse de la confiance dans l'industrie chimique.

Les prix à la production ont chuté de 1,4% sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la période correspondante de 2013. La production chimique en Belgique a reculé de 1% sur le même horizon temporel.

Le chiffre d'affaires a diminué de 6,7% sur les neuf premiers mois de 2014 comparé à la période équivalente de 2013. Cette tendance à la baisse du chiffre d'affaires a déjà été observée en 2012 et 2013.

Les investissements ont crû de 11,7% sur les trois premiers trimestres de 2014 par rapport à la même période de 2013, et ce essentiellement grâce à une remontée des investissements dans le sous-secteur de la fabrication de produits chimiques de base. Le taux d'utilisation des capacités de production au troisième trimestre de 2014 s'établit à 82,1%, soit au-dessus du niveau tendanciel (T1 2007 – T3 2014).

L'emploi direct a reculé légèrement en 2013 par rapport à 2012 (-0,6%). Au cours des deux premiers trimestres de 2014, le chômage temporaire a nettement diminué comparé à la période correspondante de l'année précédente (-26,1%).

Les exportations de produits chimiques ont chuté pendant les neuf premiers mois de 2014 (- 6%), les importations ont légèrement reculé (- 1,3%). Suite à cela, le solde commercial de l'industrie chimique a baissé jusqu'à 4,6 milliards d'euro pendant les 3 premiers trimestres de 2014.

### Sciences de la vie

Les prix à la production ont baissé de 4,9% sur les neuf premiers mois de 2014 comparé à la même période de 2013. Cette tendance à la baisse des prix à la production est observée depuis 2012.

L'activité industrielle belge pour les trois premiers trimestres de 2014 a crû de 16,5% par rapport à la même période de 2013. Cette croissance de la production est nettement supérieure à celle de la zone euro (11,3%). Le chiffre d'affaires a également connu une forte croissance sur le même horizon temporel (23,4%).

Les investissements dans ce secteur ont diminué de 32,9% sur les neufs premiers mois de 2014 en base annuelle. Cette diminution fait directement suite à trois années consécutives d'augmentation des investissements.

Le secteur des sciences de la vie a continué à créer des emplois directs en 2013 (+1,1%). Cette tendance s'est poursuivie au premier trimestre de l'année 2014 (+2,1% sur un an).

Les exportations (essentiellement intra-EU) et les importations de produits pharmaceutiques ont augmenté respectivement de 6,2% et de 3,1% en comparaison à la période correspondante de 2013. Le solde commercial s'est amélioré de 20,2%.

### *Plastiques et caoutchouc*

Le climat des affaires s'est globalement dégradé à partir de 2011 dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc. En novembre 2014, la courbe de confiance brute est d'ailleurs située sous son niveau tendanciel.

Les prix à la production en Belgique ont légèrement augmenté de 0,2% en base annuelle sur les trois premiers trimestres de 2014 alors que les prix à la production de la zone euro ont diminué de 0,1%. La production en Belgique a également connu une légère hausse de 1,8% sur la même période. Quant au chiffre d'affaires, il a progressé de 7,4% sur le même horizon temporel.

Le secteur a enregistré une hausse des investissements (43,4%) sur les neuf premiers mois de 2014 comparé à la même période en 2013. Cette forte croissance est entre autres due à la construction d'une usine de fabrication de matières plastiques. Le taux d'utilisation des capacités de production du secteur pour le troisième trimestre 2014 s'établit à 73,4%, soit nettement en-dessous de son niveau tendanciel.

L'emploi direct a reculé de manière marquée en 2013 (-3% sur un an) ainsi qu'au cours du premier trimestre de l'année 2014 (-3,2% à un an d'écart).

Alors que les exportations de l'industrie des plastiques et du caoutchouc ont diminué (-2,5%), les importations ont augmenté (+4,6%). En conséquence on observe une baisse (-13,8%) du solde commercial pour ces deux groupes de produits.



Tableau 2-8 : Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs

		Chimie				Sciences de la vie				Plastiques et caoutchouc			
		2012	2013	Dernier trimestre disponible		2012	2013	Dernier trimestre disponible		2012	2013	Dernier trimestre disponible	
Courbe de conjoncture	Indice moyen - Série brute désaisonnalisée	-2,86	-5,85	4,40	2014 T3					-11,40	-11,69	-20,67	2014 T3
Prix à la production	Indice moyen (2010=100)	117,5	120,5	119,3	2014 T3	101,0	97,4	92,5	2014 T3	109,8	111,7	111,4	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	5,7%	2,6%	-0,9%		0,1%	-3,5%	-5,0%		3,8%	1,7%	0,7%	
Production	Indice moyen (2010=100)	98,7	95,8	95,49	2014 T3	111,8	133,4	147,2	2014 T3	101,1	100,7	98,8	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-4,8%	-3,0%	0,8%		-0,5%	19,2%	11,2%		-0,1%	-0,4%	1,3%	
Chiffre d'affaires	En millions d'euros	39.526	39.108	9.111	2014 T3	13.802	16.575	5.462	2014 T3	7.085	6.972	1791	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-3,3%	-1,1%	-7,3%		13,0%	20,1%	14,2%		-1,2%	-1,6%	-6,8%	
Investissements	En millions d'euros	843	877	211,26	2014 T3	502	865	90	2014 T3	257	310	67	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-25,5%	4,0%	-11,4%		4,1%	72,2%	-50,5%		5,1%	20,3%	2,2%	
TUC	Taux moyens	80	78,9	81,5	2014 T3				2014 T3	80,3	76,1	75,2	2014 T3
Emploi	Personnes	41.721	41.461	40825	2014T1	24.762	25.046	25.384	2014T1	22.558	21.881	21.510	2014T1
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-2,1%	-0,6%	-1,8%		0,6%	1,1%	2,1%		-3,4%	-3,0%	-3,2%	
Chômage temporaire	Personnes	3015	2912	3.157	2014 T2								
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	16,8%	-3,4%	-26,1%									
Exportations	En millions d'euros	47.263	47.972	11.167	2014 T3	34.573	34.585	5.473	2014 T3	28.623	28.715	6.173	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>		1,5%	0,5%			0,0%	26,3%			0,3%	2,1%	
Importations	En millions d'euros	41.790	39.627	8.164	2014 T3	27.326	28.266	3.975	2014 T3	18.078	17.967	3.874	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>		-5,2%	1,9%			3,4%	10,2%			-0,6%	0,7%	
Solde de la balance commerciale	En millions d'euros	5.473	8.345	3.003	2014 T3	7.247	6.320	1.498	2014 T3	10.545	10.748	2.300	2014 T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>		52,5%	-3,0%			-12,8%	106,4%			1,9%	4,4%	

Sources : Eurostat, Direction générale Statistique- Statistics Belgium, BNB (Belgostat), ONSS, ONEM